Michael Jursa. "Wooing the Victor with Words: Babylonian Priestly Literature as a Response to the Macedonian Conquest"

Francis Joannès

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52858>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52858

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Francis Joannès, « Michael Jursa. "Wooing the Victor with Words: Babylonian Priestly Literature as a Response to the Macedonian Conquest" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 30, mis en ligne le 30 juillet 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52858>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Michael Jursa. "Wooing the Victor with Words: Babylonian Priestly Literature as a Response to the Macedonian Conquest"

Francis Joannès

RÉFÉRENCE

Michael Jursa. "Wooing the Victor with Words: Babylonian Priestly Literature as a Response to the Macedonian Conquest" in Kai Trampendach & Alexander Meeus (eds.). *The Legitimation of Conquest. Monarchical Representation and the Art of Government in the Empire of Alexander the Great*. Stuttgart : Franz Steiner Verlag, 2020, p. 165-177.

- 1 M. Jursa analyse ici comment, après la répression des révoltes babyloniennes par Xerxès en 484, de nombreuses institutions locales furent touchées, tandis que les liens entre le clergé babylonien et le pouvoir perse se réduisaient fortement. Les temples perdirent une grande partie de leur assise économique, ce dont témoignent les archives de l'Esagil de Babylone. L'arrivée d'Alexandre le Grand en Babylonie, fut pour le clergé babylonien l'occasion de se placer en interlocuteur du conquérant et d'assurer sa légitimité en échange d'une restauration du statut des temples et de leur personnel. Cet accord se traduisit par l'émergence d'une littérature historique, scientifique et religieuse en cunéiforme produite par les lettrés babyloniens, en faveur d'Alexandre puis de la dynastie séleucide. Ils fournissait aux nouveaux souverains une légitimité insérée dans la tradition mésopotamienne la plus ancienne, et les acquis de leur pratique des sciences célestes. Le clergé babylonien retrouvait ainsi une importance culturelle et économique qui explique son attachement aux Séleucides, contrastant avec la désaffection qui a pu toucher les derniers Achéménides.

AUTEURS

FRANCIS JOANNÈS

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne